
COMPTES RENDUS

Hossein Askari, Amin Mohseni, Shahrzad Daneshvar, *The Militarization of the Persian Gulf. An Economic Analysis*, Edward Elgar, 2009, 192 p.

Les pays du Golfe persique sont les plus militarisés du monde. Les dépenses militaires des 7 pays (Arabie Saoudite, Bahrein, Etats Arabes Unis Iran, Irak, Koweït, Qatar) ont presque doublé en 10 ans. Ils sont passés (en \$ US constants) de 40,2 milliards en 1996 à 79 milliards en 2007 alors que les dépenses mondiales passaient de 835 à 1214 milliards. Ces pays sont devenus de gros importateurs d'armes et sont marqués par un fort déploiement des forces armées. L'Iran à elle seule comprend environ 630 000 soldats pour 914000 dans cette région.

Les auteurs de l'ouvrage, professeurs aux Etats-Unis et d'origine iranienne, adoptent une approche essentiellement statistique et économétrique pour comprendre comment et pourquoi cette région s'est militarisée. Les informations sont traitées avec une grande rigueur. Les références sont très nombreuses et les sources toujours indiquées avec précision. On peut seulement regretter quelques défauts formels tels la répétition du graphique pages 19 et 26. L'ouvrage est toujours très clair et précis. Il montre les effets négatifs des dépenses militaires sur la stabilité de la région, la paix et le développement économique. En revanche, on reste sur sa faim au niveau des facteurs explicatifs. Les auteurs mettent en avant la combinaison du rôle des hydrocarbures, de leur inégale répartition et des revenus qu'ils suscitent, de la corruption, des interférences étrangères et de l'Islam. La référence à l'Islam reste très générale et n'aborde ni les oppositions entre le monde arabe sunnite et perse chiite ni l'instrumentalisation du religieux par le politique et le nationalisme. L'ouvrage montre insuffisamment en quoi les dépenses d'armement sont liées aux guerres en cours, anciennes ou anticipées mais également comment elles contribuent à un équilibre des forces pouvant éviter ou retarder les conflits. Le rôle des puissances étrangères à commencer par les Etats-Unis dans leur jeu d'alliance sont peu présents. Il est dommage que les auteurs n'aient pas, au delà de l'analyse économique et empirique rigoureuse, développé une économie politique de la militarisation des pays du Golfe persique.

Philippe Hugon